

**SEMINAIRE du MAI 2021 : Enseigner l'histoire et la géographie des
Antilles et la Caraïbe du cycle 3 à la Terminale**

(2^e partie)



femmes kalinas www.scoop.it topic les-amerindiens-des-caraibes

G. ARTIGOT, F.JANNAS
Académie de Martinique, mai 2021

**LES KALLINAGOS
AURAIENT-ILS DISPARU
AVEC LA COLONISATION
EUROPÉENNE?**



GENOCIDE ?



Le mot Génocide vient:

- du grec « *genos* » (naissance, genre, espèce)
- du latin « *caedere* » (tuer).



RAPHAËL LEMKIN
and the Concept of
GENOCIDE

Douglas Irvin-Erickson

De nouvelles conceptions supposent l'adoption de nouveaux termes. Par "génocide", nous entendons la destruction d'une nation ou d'un groupe ethnique. Ce nouveau mot, forgé par l'auteur pour signifier une vieille pratique dans son évolution moderne, est composé du mot grec *genos* (race, tribu), et du mot latin *cide* (tuer), s'apparentant ainsi par sa formation à des mots comme tyrannicide, homicide, infanticide, etc. En règle générale, le génocide ne signifie pas nécessairement la destruction immédiate d'une nation, sauf lorsqu'il est réalisé par des meurtres en masse de tous les membres d'une nation. Il entend plutôt signifier un plan coordonné de différentes actions visant à la destruction de fondements essentiels de la vie de groupes nationaux, dans le but d'exterminer les groupes eux-mêmes. Un tel plan aurait pour objectifs la désintégration des institutions politiques et sociales, de la culture, de la langue, des sentiments nationaux, de la religion et de la vie économique de groupes nationaux, ainsi que la suppression de la sécurité personnelle, de la liberté, de la santé, de la dignité, voire de la vie des personnes appartenant à ces groupes. Le génocide vise le groupe national en tant qu'entité, et les actions en question sont dirigées contre des individus, non pas en qualité, mais en tant que membre du groupe national.

Raphael Lemkin, *Axis rule in occupied Europe : laws of occupation, analysis of government, proposals for redress*, Washington, Carnegie Endowment for International Peace, 1944.

UNE DEFINITION JURIDIQUE



En 1948, la *Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide* définit ce dernier comme un crime commis dans l'intention de détruire, intégralement ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux.



L' ONU reconnaît quatre génocides :

- le génocide des Arméniens, en 1915-1916 ;
- le génocide des Juifs de 1941 à 1945 ;
- le génocide des Tutsis commis par le pouvoir hutu en 1994,
- Le génocide des musulmans de Bosnie par les Serbes à Srebrenica en 1995.

UN CONCEPT UTILISÉ PAR DES HISTORIENS

« Aussi paradoxale que cela puisse paraître, eu égard au résultat final, il est possible que le génocide n'ait pas été, de la part des espagnols, un acte entièrement calculé et planifié »

Jean-Pierre SAINTON

COMMENT S'EST IMPOSE LE
CONCEPT DE GENOCIDE ?

LA LEYENDA NEGRA ?



Le point de vue de Las Casas

“ Si les chrétiens ont tué et détruit tant et tant d'âmes et de telle qualité , c'est seulement dans le but d'avoir de l'or , de se gonfler de richesses en très peu de temps et de s'élever à de hautes positions disproportionnées à leur personne .À cause de leur cupidité et de leur ambition insatiables , telles qu'il ne pouvait y en avoir de pires au monde , et parce que ces terres étaient si heureuses et riches , et ces gens si humbles , si patients et si facilement soumis , ils n'ont eu pour eux ni respect , ni considération , ni estime . (Je dis la vérité sur ce que je sais et ce que j'ai vu pendant tout ce temps .) Ils les ont traité je ne dis pas comme des bêtes (plutôt à Dieu qu'ils eussent traités et considérés comme des bêtes) , mais pire que des bêtes et moins que du fumier .”

Bartolomé de Las Casas , *Très brève relation de la destruction des Indes* , 1552.



Nombre d'habitants en millions

Mexique

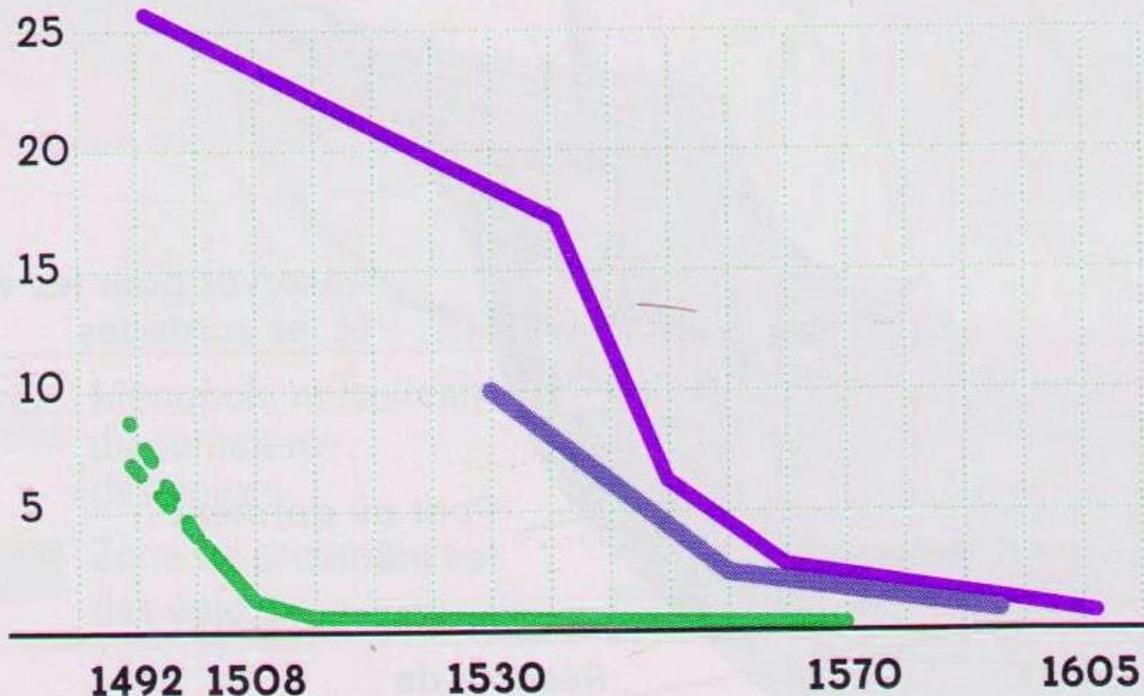
autour de 26 millions d'habitants
en 1492 ; 1 million en 1605

Pérou

10 millions d'habitants
en 1530 ; 1,5 million en 1590

**Haïti -
Saint-Domingue**

7 à 8 millions d'habitants en 1492 ;
125 habitants en 1570



1496	3 770 000
1508	92 000
1509	61 000
1510	65 800
1512	26 700
1514	27 800
1518	5 600
1540	250
1570	125

S.F.Cook, W. Borah, "Essay in population history, Mexico and the caribbean", in the aboriginal population of Hispaniola, UCP, 1971 (cite par J. P Sainton, p180)

Théodore de Bry



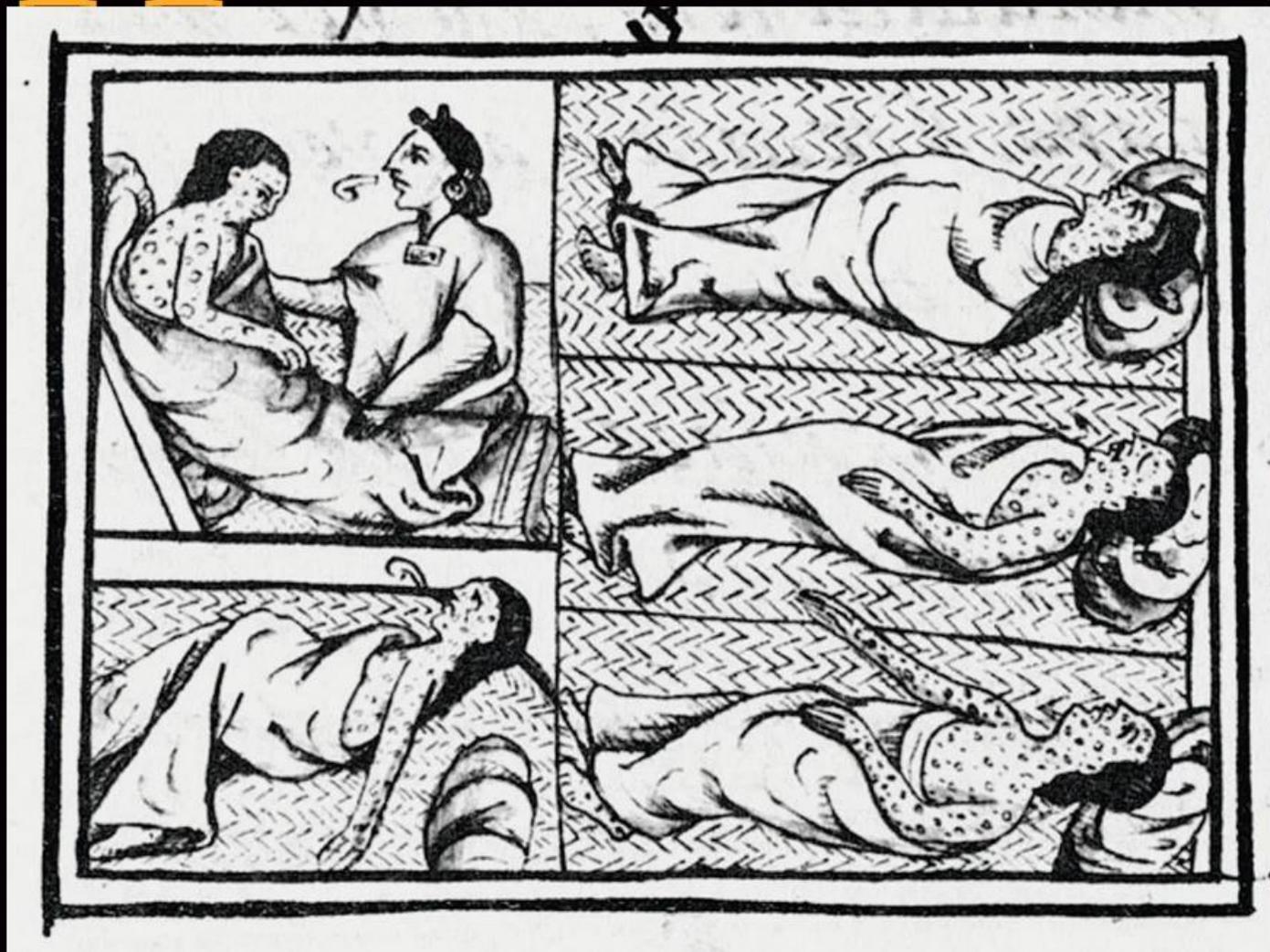


Théodore de Bry, 1594



Théodore de Bry, 1594

RÉALITÉS ET
LIMITES DE LA
LEGENDE NOIRE?



Cas de variole à Mexico – Codex de Florence, troisième quart du XVIe siècle, dessin, bibliothèque Laurentiana, Florence.

COLONISATIONS

ANGLAISE ET

FRANCAISE

DU 17^E ?



DES ECHANGES



« De moi je ne saurais taire les plaisirs que j'ai reçus d'eux, ... je fus secouru par un grand nombre de sauvages, l'un m'ayant relevé, l'autre m'ayant déchargé de mon petit sac... »
(Anonyme de Carpentras)

TENSIONS : JUSTIFIER LES PRISES DE POSSESSION

« Or je dis que l'air y soit pur et leur terre féconde, e sont des biens qui appartiennent à leurs corps ; mais quel profit peut en tirer leur âme ? (...) J'avoue ingénument être perplexe d'esprit à la considération de la providence divine qui les laisse subsister, nonobstant leur fausse croyance et idolâtrie ».

Guillaume Coppier, histoire et voyages des indes occidentales et de plusieurs autres régions maritimes et éloignées, 1645 (cité par JP Sainton)

LA GUERRE DES CARAIBES

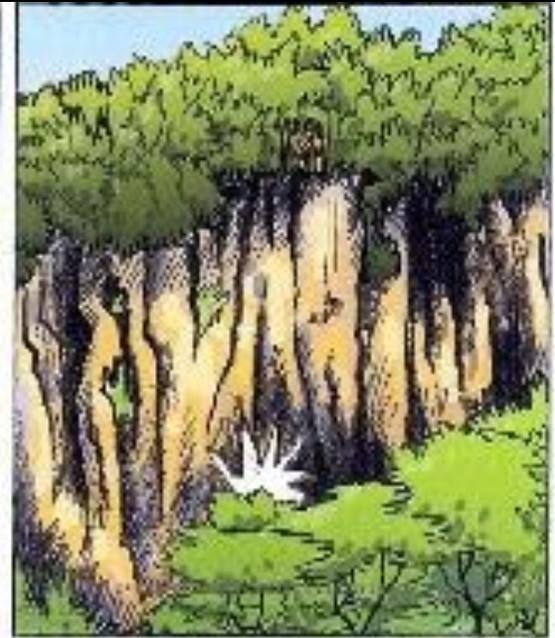
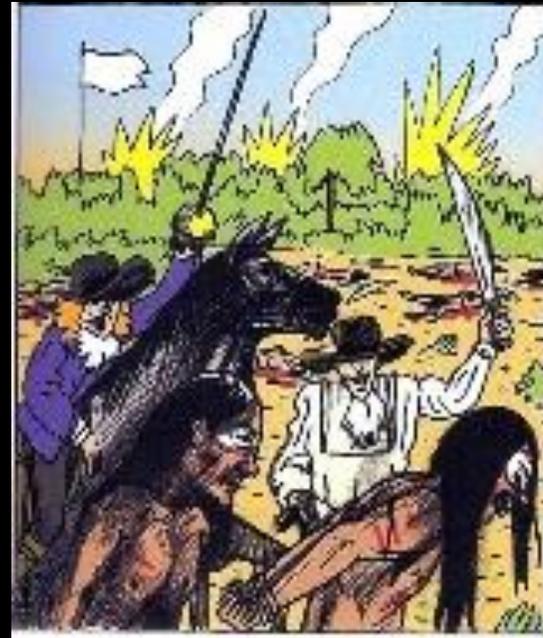
(1636-1660)



LE MASSACRE DE
GRENADE(1650) ET...



LE MYTHE DU TOMBEAU DES CARAIBES EN MARTINIQUE



« C'est une guerre de terreur qui est faite du côté des kalinagos, d'extermination du côté des Européens, de représailles de part et d'autre. L'utilisation des canons cause de lourdes pertes (...) mais la supériorité technologique des Européens ne s'avérera jamais le facteur décisif de la guerre » (p276)

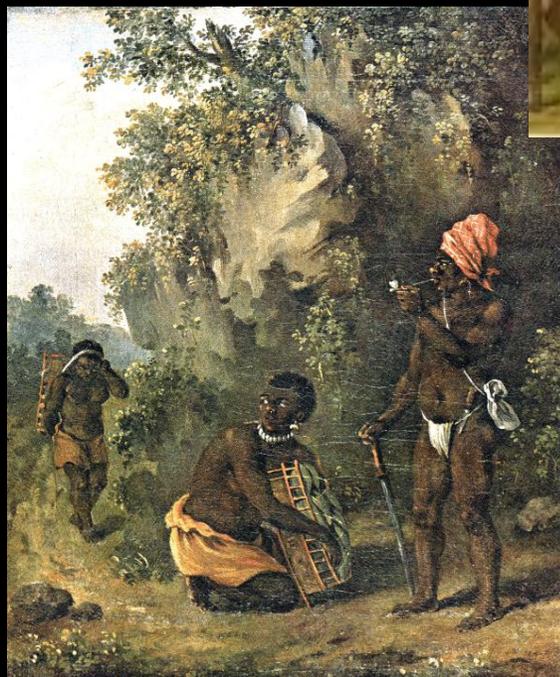
« Le dénouement des guerres euro-caraïbes du 17^e ne se résout pas par une capitulation indigène faisant suite à une défaite militaire ou à une extermination. Il résultera en fait de compromis successif entre les forces en présence qui se matérialisera dans un rapport de force culturel et démographique de plus en plus défavorable aux kalinagos. »

DEPORTATIONS, ASSIMILATION, METISSAGE ?



LA « DEPORTATION » DES GARIFUNAS

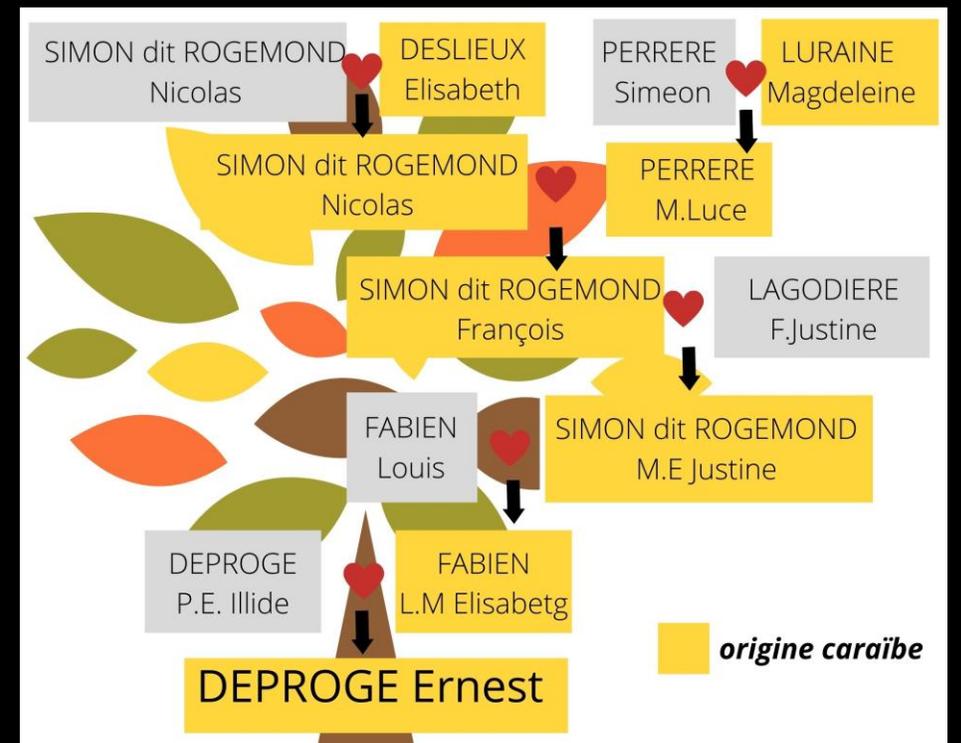
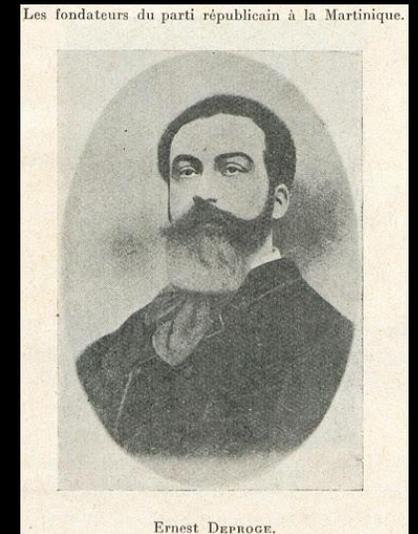
Les *Black Caribs* (Caraïbes noirs) aussi appelés Garifunas (« mangeurs de manioc ») sont nés des unions entre esclaves africains et amérindiens au début du XVIIe. Réfugiés principalement au Honduras et à Belize, ils ont conservé en partie les traditions de leurs ancêtres.



EN MARTINIQUE ET EN GUADELOUPE

En 1730, soixante-seize « sauvages, sauvagesses et leurs enfants » sont dénombrés en Guadeloupe.

A Baie-Mahault, le 14 juin 1749, est baptisée Magdeleine, caraïbésse, fille d'un couple de Caraïbes vivant sur l'Îlet à Christophe, dans le Grand Cul-de-Sac. En 1825, est signalée l'existence de sept à huit familles caraïbes, sur la côte est de la Grande-Terre.





Le terme **ethnocide**, introduit dans les années 1960 par les anthropologues français Robert Jaulin et Pierre Clastres traduit la destruction d'une ethnie sur le plan culturel sans anéantir physiquement ses membres, en se contentant d'altérer leur culture et de briser leur organisation institutionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

Sources

- **Breton Raymond R.P.**, *Relation de l'île de la Guadeloupe (1647)*, Basse-Terre : Société d'histoire de la Guadeloupe, 1978
- **Breton Raymond R.P.**, *Dictionnaire caraïbe-français (1665)*, Paris, réed. Karthala, 1999 (BCF)
- **Du Tertre Jean-Baptiste R.P.**, *Histoire générale des isles de St Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique....*, Paris, Langlois, 1654, *Histoire générale des Antilles habitées par les Français*, Fort de France, Kolodziej , 1978, 4 vol
- **Grunberg Bernard, Roux Benoît, Grunberg Josiane**, *Voyageurs anonymes aux Antilles*, Editions l'Harmattan, Paris, 2015 : Les relations anonymes, qui retracent notamment la colonisation, sont nombreuses et portent en général le nom du lieu où elles ont été écrites. Pour les Petites Antilles, on connaît cinq relations, publiées ici : celle de l'Anonyme de Carpentras, de l'Anonyme de Saint-Christophe, de l'Anonyme de Grenade, celle du "gentilhomme écossais" et celle de l'Anonyme de Saint-Vincent. Ces documents apportent un regard souvent original sur les événements et se démarquent des Histoires et Relations des religieux. Cet ouvrage est l'édition critique de ces documents.
- **Moreau Jean-Paul** (présenté par), *Un flibustier français dans la mer des Antilles*, Petite Bibliothèque Payot Voyageur, Paris, 2004

Ouvrages et articles spécialisés :

- **Benoît Bérard:**

- *Caraïbes et Arawaks, caractérisation culturelle et identification ethnique. Les civilisations amérindiennes des Petites Antilles*, 2004. fhal-01677455f
- historique de la recherche archéologique précolombienne dans les Antilles : gros plan sur la Caraïbe francophone, <https://hal.univ-antilles.fr/hal-01290831>
- *De l'archéologie précolombienne au patrimoine antillais : la patrimonialisation des héritages amérindiens en Martinique et en Guadeloupe*. Outre-Mers Revue d'Histoire, Société française d'histoire d'outre-mer, 2014, 102 (382-383), pp.237-251.
- *Martinique, terre amérindienne. Une approche pluridisciplinaire*. Leyde: Sidestone Press. 2013 (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00975450>)

Ouvrages et articles spécialisés :

- **Bérard Benoît, Lafleur Gérard.** *Français et Indiens dans la Caraïbe, XVIe-XVIIIe siècles.* Havard G. et M. Augeron. Un continent en partage. Cinq siècles de rencontres entre Amérindiens et Français, Les Indes Savantes-Rivages des Xantons, pp.53-64, 2013, 97
- **Celma Cécile (dir),** *Les civilisations amérindiennes des Petites Antilles,* Conseil général de la Martinique, 2011 (avec une carte de l'espace amérindien élaboré à partir des travaux de Thierry l'Etang et une bibliographie de la question)
- **Frédéric Dorel,** « La thèse du « génocide indien » : guerre de position entre science et mémoire », *Amnis* , 6 | 2006
- **Grunberg Bernard (dir),** *A la recherche du Caraïbe perdu. Les populations amérindiennes des Petites Antilles de l'époque précolombienne à la période coloniale,* Paris, l'Harmattan, 2009
- **Perrot-Minnot Sébastien,** *L'épopée du peuple Garifuna, L'histoire des « Caraïbes Noirs »*, Revista D, Prensa Libre , Guatemala, avril 2020.
- **PETIJEAN ROGET Henry,** *L'héritage amérindien,* Mission académique maîtrise des langages Guadeloupe, https://www.ac-guadeloupe.fr/circonscriptions/bouillante/docindex5a/lang_kreyol_25.pdf
- **Sainton Jean-Pierre (dir),** *Histoire et civilisation de la Caraïbe (Guadeloupe, Martinique, Petites Antilles), Tome 1, le temps des Genèses, des origines à 1685,* Ed Maisonneuve et Larose, 2004

Ressources pédagogiques :

- *Les Amérindiens des petites Antilles à travers les sources et la littérature du Vème siècle avant JC à nos jours*. Dossier documentaire du musée départemental d'archéologie et Conseil Général de la Martinique, 2011
- <https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/l-histoire-des-tribus-amerindiennes-qui-ont-migre-au-9e-siecle-notamment-vers-la-martinique-883568.html> (18/10/2020)
- <https://www.martinique.franceantilles.fr/actualite/sciences-et-recherche/info-france-antilles-decouverte-d-un-crane-d-ameridien-0-a-300-ans-apres-j-c-a-basse-pointe-567262.php>
- UNE CENTAINE DE SÉPULTURES PRÉCOLOMBIENNES DÉCOUVERTES AUX ABYMES, EN GUADELOUPE (<https://www.inrap.fr/une-centaine-de-sepultures-precolombiennes-decouvertes-aux-abymes-en-guadeloupe-15628>)
- 3 vidéos d'Oliwon Lakarayib sur les Kallinagos

Sites pour visites pédagogiques :

- musée départemental de préhistoire et d'archéologie précolombienne, Fort de France
- Ecomusée de l'anse figuier, Rivière-Pilote
- La Savane des esclaves, Trois-Ilets (reconstitution d'un village kalinago)
- Dans le futur : musée amérindien de Vivé au Lorrain